

Pour une approche géographique de l'action publique

Trois propositions pour un agenda de travail

Maccaglia F.¹

¹Fondation Thiers - Institut de France - 23, quai de Conti - 75006 Paris
Laboratoire Mosaïque de l'UMR LOUEST 7145 du CNRS - 56, rue Vivienne - 75000 Paris
fabriziomaccaglia@yahoo.fr

Abstract

This text deals with the problem of public action from a geographical point of view. Can the geographer propose a specific reading of public action? Which concept(s) can he use? Which interpretative pattern(s) has he at his disposal? In other words, which methodological and theoretical set of tools does the geographer require to develop a geographical approach about public action? These are the questions this text tries to answer.

Résumé

Ce texte fait de l'action publique un problème géographique. Quelle lecture spécifique le géographe peut-il en proposer? De quel(s) concept(s) disposent-ils pour mener à bien cette entreprise? Quel(s) modèle(s) explicatif(s) peut-il mobiliser? Autrement dit, à quel outillage méthodologique et théorique faut-il avoir recours pour développer une approche géographique de l'action des pouvoirs publics? Ce sont là les interrogations auxquelles ce texte s'attache à répondre.

Les disciplines ont cessé de se définir en fonction d'un objet de recherche, la sociologie adoptant la société, l'histoire le temps et la géographie l'espace. Les monopoles thématiques ont été démantelés. À l'instar des autres sciences sociales et humaines, la géographie se définit désormais par ses problématiques, ses méthodes d'investigation et la manière

dont elle construit ses objets de recherche. Elle tire son identité scientifique du rôle particulier que joue l'espace dans sa réflexion, tout comme l'histoire puise « [...] sa spécificité du rapport qu'elle entretient avec le temps passé [...] » (Audren F. & al. 2003, p. 515). Le géographe peut donc en toute légitimité investir le champ de recherche de l'action publique. Dès lors, quelle peut être sa contribution à l'étude de l'action des pouvoirs publics? Quelle plus-value peut-il procurer à un champ de recherche tenu par la sociologie et les sciences politiques qui, depuis quatre décennies, élabore et éprouve des théories, forge et expérimente des concepts, codifie des pratiques et des méthodes, en un mot construit un savoir? Il ne peut y avoir de plus-value que si l'approche proposée se démarque de celles existantes par ses méthodes, ses problématiques et ses résultats, c'est-à-dire par son positionnement et sa production scientifiques. Cette exigence n'exclut ni la possibilité de transposer et d'adapter des idées et des procédures d'investigation élaborées par d'autres disciplines, ni le fait de pouvoir tirer profit de leur expérience et de leurs travaux. Ce texte présente et discute trois propositions théoriques et méthodologiques pour penser l'idée d'action publique dans une perspective géographique. Nous montrerons dans un premier temps que l'idée d'action publique offre des possibilités de travail élargies et renouvelées comparée à l'idée de politique publique qui est d'un usage plus courant. Puis, nous verrons que c'est à partir du concept de territoire qu'une approche géographique de l'action publique peut être élaborée. Pour finir, nous proposerons une grille de lecture à trois entrées pour explorer l'action des pouvoirs publics.